

Un Alsacien de retour dans son diocèse

Mgr Vincent Dollmann, évêque auxiliaire

► **Nouvel évêque auxiliaire de Strasbourg, l'ancien directeur spirituel du grand séminaire retrouve son diocèse d'origine.**

Il l'avait quitté il y a trois ans en partant pour Rome. Mgr Vincent Dollmann, 47 ans, ce qui en fait le plus jeune évêque de France, s'apprête à retrouver, dans les jours à venir, son diocèse d'origine. Le futur évêque auxiliaire de Strasbourg, dont la nomination a été rendue publique hier par la Conférence des évêques de France et le *Journal officiel* (lire ci-dessous), bouclait ce jour-là ses derniers dossiers à la Congrégation pour l'éducation catholique.

Originaire du pays du Sundgau, entre Bâle et Mulhouse, ce parfait germanophone, qui maîtrise également le dialecte alsacien, fut successivement aumônier de lycéens, directeur spirituel du grand séminaire de Strasbourg, puis curé d'une paroisse du centre-ville de la capitale alsacienne. Docteur en théologie, également passé par

l'Institut de formateurs d'éducateurs du clergé, à Paris, il fut aussi vice-recteur du séminaire strasbourgeois entre 2006 et 2009. « Dans cette région, où l'Église est encore bien présente dans toutes les couches de la société, je me réjouissais beaucoup d'avoir, par exemple, côte à côte au séminaire un professeur de faculté et un ancien ouvrier de Peugeot », se souvient-il, laissant entendre un léger accent alsacien.

De son passage à Rome, il gardera le souvenir « d'un apprentissage de l'Église universelle ». Particulièrement en charge du suivi de l'activité des séminaires francophones et germanophones dans le monde, il a aussi exercé à Rome, où il a appris l'italien « sur le tas », la fonction de directeur spirituel au séminaire français. Sa nomination sera pour lui l'occasion « de retourner sur le terrain pastoral », qui, il ne s'en cache pas, lui manquait. De ces années hors de l'Alsace, il se souvient aussi d'un voyage en Syrie, à Pâques 2010, estomaqué par « la force de la foi » des chrétiens qu'il rencontre alors. « Aujourd'hui, je suis toujours en contact avec les catholiques de



D.R.

Homs, à qui j'ai rendu visite. Ils ne flanchent pas. »

Depuis le départ de Mgr Vincent Jordy pour le diocèse de Saint-Claude, l'été dernier, la nomination d'un deuxième auxiliaire aux côtés de l'archevêque, Mgr Jean-Pierre Grallet, était particulièrement attendue. À Strasbourg, le nouvel auxiliaire compte insister sur « l'approfondissement du dynamisme de la foi », attaché à ce que « les paroisses soient vraiment des écoles de prière et de foi ». Mgr Vincent Dollmann devrait notamment prendre en charge le suivi de l'enseignement catholique en Alsace. Il sera ordonné sous les voûtes de la cathédrale Notre-Dame de Strasbourg le 2 septembre à 15 heures.

LOUP BESMOND DE SENNEVILLE

Une nomination parue au « Journal officiel »

Quelques heures avant d'être rendue publique par Rome, dans le bulletin émis chaque jour par le Saint-Siège, la nomination de Mgr Vincent Dollmann a été publiée, hier, au *Journal officiel*. Une spécificité, fruit du concordat établi en 1801 entre la France et le Saint-Siège, qui s'applique uniquement aujourd'hui en Alsace et en Moselle. « Aujourd'hui, la manière dont sont pratiquées ces nominations aboutit en fait à ne donner à l'État qu'une possibilité de s'opposer à la nomination

d'un évêque contre lequel il aurait des objections à faire valoir », écrit Jean-Marie Woehrling dans le *Dictionnaire du droit des religions* (1). Au Vatican le pouvoir de nomination, à la France la possibilité d'opposer son veto, donc. En Alsace et en Moselle, les nominations des curés font également l'objet d'un agrément par le gouvernement.

(1) Sous la direction de Francis Messner, CNRS Éditions, 789 pages, 2010, 39,55 €